

À écouter Jésus, ses contemporains avaient le sentiment de se trouver devant quelque chose à la fois d'absolument **nouveau** et **extraordinaire**. L'Évangile le plus ancien le souligne, et les chercheurs pensent qu'il en était vraiment ainsi. Jésus n'enseigne pas comme "**les scribes**", mais le fait "**avec autorité**". Sa Parole libère des "**esprits impurs**", de tout ce qui vient nous priver de **liberté**.

L'autorité et le **pouvoir** ne sont pas à **confondre**. Marc est précis dans les termes qu'il emploie. La Parole de Jésus n'est pas liée à un "**pouvoir**" : Il ne cherche pas à imposer sa volonté aux autres. Ses enseignements n'ont pas pour but de contrôler les modes de vie, de "régler" et d'uniformiser les comportements.

Sa Parole n'a **rien de commun** avec celle des scribes, elle ne s'appuie pas sur un pouvoir institutionnel. **L'autorité de Jésus naît de la force de l'Esprit**. Elle se fonde dans **l'Amour** qu'il a pour les hommes. Il cherche à **alléger la souffrance**, à **soigner les blessures**, à **promouvoir une vie plus saine**.

Jésus ne génère pas de soumission, d'infantilisme ou de passivité. **Il libère de la peur, il inspire confiance en Dieu, Il engage les Hommes à chercher un monde nouveau.**

Nous vivons dans l'Église une **crise grave "d'autorité"**, selon le sens biblique de notre Évangile. La confiance en l'institution elle-même atteint des niveaux extrêmement faibles, on parle même d'une "**dévaluation du Magistère**". Les prêches tournent en rond et sont ennuyeux, les mots sont usés jusqu'à la corde.

N'est-il pas grand temps de **retourner à Jésus pour nous enseigner et le laisser nous apprendre à enseigner comme Lui le faisait ?** La parole de l'Église doit **d'abord se fonder dans l'Amour que le Christ a pour l'Humanité**. Elle ne peut être prononcée qu'après une écoute attentive et pleine de compassion de la souffrance de l'autre, **et non pas avant comme un diktat sans appel**.

Elle doit être **proche, accueillante**, capable d'accompagner une vie blessée, **de lui redonner le désir de se relever et le goût d'avancer**.

Il nous faut une parole **libérée de la séduction du pouvoir, inspirée et rempli de la force de l'Esprit**. Un enseignement bâti à partir du **respect de l'autre dans sa différence**, et dans **l'amour du prochain**.

Il serait dramatique que — dans l'Église — l'on n'entende plus que la voix des "scribes" plutôt que la Parole qui soigne et guérit de Jésus, une Parole que tant de femmes et d'hommes ont aujourd'hui besoin pour vivre avec espérance.